



SUPREME COURT OF CANADA

COUR SUPRÊME DU CANADA

BULLETIN OF PROCEEDINGS

BULLETIN DES PROCÉDURES

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

During Court sessions the Bulletin is usually issued weekly.

Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

Consult the Supreme Court of Canada website at www.scc-csc.ca for more information.

Pour de plus amples informations, consulter le site Web de la Cour suprême du Canada à l'adresse suivante : www.scc-csc.ca

September 16, 2016

1257 - 1301

Le 16 septembre 2016

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave to appeal filed	1257	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	1258	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Judgments on applications for leave	1259 - 1285	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	1286 - 1292	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	1293	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of discontinuance filed since last issue	1294	Avis de désistement déposés depuis la dernière parution
Pronouncements of appeals reserved	1295	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	1296 - 1301	Sommaires de jugements récents

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Procureur général du Canada et autres

Bernard Letarte
P.G. du Canada

c. (36869)

Daniel Thouin et autres (Qc)

Pierre LeBel
Bernier Beaudry, avocats

DATE DE PRODUCTION : 09.08.2016

M.M.

M.M.

c. (37166)

E.L. (Qc)

Nathalie Lecompte

DATE DE PRODUCTION : 16.08.2016

SEPTEMBER 12, 2016 / LE 12 SEPTEMBRE 2016

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Wagner and Gascon JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Wagner et Gascon**

1. *Jason Cain et al. v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (37075)
2. *Christopher Alexander Falconer v. Her Majesty the Queen* (N.S.) (Crim.) (By Leave) (37033)
3. *Daniel Laforest c. Sa Majesté la Reine* (C.F.) (Civile) (Autorisation) (36948)

**CORAM: Abella, Karakatsanis and Brown JJ.
Les juges Abella, Karakatsanis et Brown**

4. *Her Majesty the Queen v. Michael Chapman* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (37058)
5. *Benson Group Inc., carrying on business as The Benson Group Inc. v. John Howard* (Ont.) (Civil) (By Leave) (37031)
6. *Procureur général du Canada et autres c. Daniel Thouin et autres* (Qc) (Civile) (Autorisation) (36869)

**CORAM: Moldaver, Côté and Brown JJ.
Les juges Moldaver, Côté et Brown**

7. *Bela Beke v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (37096)
 8. *Victor Zdenek Prochazka v. Eva Prochazkova* (Alta.) (Civil) (By Leave) (37022)
 9. *Ade Olumide v. Her Majesty the Queen in Right of Canada* (F.C.) (Civil) (By Leave) (37105)
-

SEPTEMBER 15, 2016 / LE 15 SEPTEMBRE 2016

36836 **Her Majesty the Queen v. Jamal Green** (Que.) (Crim.) (By Leave)

Coram : Abella, Karakatsanis and Brown JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-005601-149, 2015 QCCA 2109, dated December 16, 2015, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-005601-149, 2015 QCCA 2109, daté du 16 décembre 2015, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law – Defences – Self-Defence – Defence of Property – Whether the Court of Appeal erred in law by substituting its own findings of fact to those of the trial judge – Whether the Court of Appeal erred in law by simply re-applying the test in *R. v. W.(D.)* [1991] 1 S.C.R. 749 on the basis of its review of the written record, for assessing reasonable doubt in light of the Respondent's testimony.

On October 9, 2011 the victim, a superintendent of an apartment complex, was on his day off from work when he received a noise complaint from a tenant in the building. The victim went to the respondent's apartment and an altercation occurred. The version of events varies from the victim and respondent. In the end, the victim had to undergo several surgeries and lost eyesight in his left eye. The respondent claimed that he acted in self-defence. The respondent was found guilty of aggravated assault and sentenced to a 20 month term of imprisonment and probation for a period of two years. The Court of Appeal set aside the verdict and ordered a new trial.

February 5, 2014
Court of Quebec
(Fafard J.)

Conviction:
Guilty of assault contrary to s. 268 of the *Criminal Code*; sentenced to a 20 month term of imprisonment and to probation for two years.

December 16, 2015
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Pelletier, Schragar and Mainville JJ.A.)

Appeal allowed. Verdict set aside and new trial ordered.

February 2, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel – Moyens de défense – Légitime défense – Défense de biens – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en substituant ses propres conclusions de fait à ceux de la juge du procès? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en appliquant de nouveau, à partir du dossier, le critère d'appréciation du doute raisonnable à la lumière du témoignage de l'intimé énoncé dans *R. c. W. (D.)*, [1991] 1 R.C.S. 742?

Le 9 octobre 2011, la victime, concierge d'un ensemble d'habitations collectives, était en congé lorsqu'il a reçu une plainte relative au bruit d'un locataire de l'immeuble. La victime s'est rendue à l'appartement de l'intimé et il y ensuite eu une bagarre. La victime et l'intimé ne donnent pas la même version des faits. Au final, la victime a dû subir plusieurs interventions chirurgicales et a perdu la vue dans l'œil gauche. L'intimé affirme avoir agi en légitime défense. L'intimé a été déclaré coupable de voies de fait graves et condamné à une peine d'emprisonnement de cinq mois et à une période de probation de deux ans. La Cour d'appel a annulé le verdict et ordonné la tenue d'un nouveau procès.

5 février 2014
Cour du Québec
(Juge Fafard)

Déclaration de culpabilité :
Voies de fait, une infraction prévue à l'art. 268 du *Code criminel*; peine de 20 mois d'emprisonnement et d'une probation de deux ans.

16 décembre 2015
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Pelletier, Schragar et Mainville)

Arrêt accueillant l'appel, annulant le verdict et ordonnant la tenue d'un nouveau procès.

2 février 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36855 **Police Complaint Commissioner of British Columbia v. Abbotsford Police Department and Attorney General of British Columbia - and between - Police Complaint Commissioner of British Columbia v. Abbotsford Police Department and Attorney General of British Columbia**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Supreme Court of British Columbia, Number OTR140548, 2015 BCSC 978, dated March 11, 2014, and the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA42705, 2015 BCCA 523, dated December 17, 2015, is dismissed with costs to the respondent, the Abbotsford Police Department.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, numéro OTR140548, 2015 BCSC 978, daté du 11 mars 2014, et de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA42705, 2015 BCCA 523, daté du 17 décembre 2015, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimé, le Service de police d'Abbotsford.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (SEALING ORDER)

Police – Informer privilege – Appeals – Whether the circle of police informer privilege includes police officers involved in the enforcement of the law through the investigation and adjudication of complaints of police misconduct concerning the handling and payment of informants – If not, whether this Court should recognize a new exception to the rule of informer privilege in the context of police misconduct investigations and proceedings – Given the absence of a mechanism for interlocutory criminal appeals in criminal proceedings, whether courts should take an expansive view of “civil proceedings” within the criminal context where the issues engaged are divorced from criminal culpability.

Constable A.B. is a member of the Respondent, Abbotsford Police Department (“APD”). He was arrested and charged in May 2013 with several criminal offences including breach of trust and wilful obstruction of justice. In July, 2013 he was also charged by way of direct indictment with ten counts including counselling the commission of an offence. When the Chief Constable of the APD became aware of the allegations against Cst. A.B., he requested that the Vancouver Police Department (“VPD”) conduct an external criminal investigation as well as an audit of the APD’s informer payment process. In the course of the investigation, the VPD obtained two authorizations to intercept private communications and APD office copies of search warrants and Informations to Obtain (“ITO’s”).

In May 2013, the APD requested the Applicant, Police Complaints Commissioner (“PCC”) to undertake an investigation into Cst. A.B.’s conduct under the *Police Act*. In August 2013, the PCC directed the New Westminster Police Department (“NWPD”) to look into the allegations concerning Cst. A.B. In October 2013, the investigating officer (of the NWPD) applied in the *R. v. A.B.* proceeding to the Supreme Court of British Columbia for access to materials in the possession of the VPD. The court granted the order (“2013 order”), specifying that the requested materials were to be delivered personally by a VPD officer to the external discipline authority (“DA”) and were not to be disclosed or distributed by him to anyone other than police officers within the Professional Standards Section (“PSS”) of the NWPD who were involved in the investigation of Cst. A.B. under the *Police Act* or to staff or legal counsel assisting the DA or PSS investigators. A further order was granted ordering that the PSS investigators receive draft ITOs from the VPD as well as copies and drafts of sealed ITOs from the APD that had been obtained by the VPD in the summer of 2013. In June 2014, the investigating officer applied for a second order which was granted on consent. The order directed the investigating officer and the PSS investigators to examine progress reports prepared under the *Police Act* to determine which documents could disclose or reveal, or tend to disclose or reveal the identity of, or compromise the safety or security of a police informant or confidential source. Documents satisfying these criteria were ordered not to be disclosed to the PCC.

Upon application by the PCC for access to materials in the possession of the NWPD, the chambers judge declined to give directions with respect to the procedure to be followed on application to unseal original ITOs which remain subject to sealing orders until it was determined either that no informant’s identity is at issue or that any confidential informants whose identity could be compromised by access to the ITOs, and the Crown, had waived the privilege. The chambers judge thus ordered that the materials comprising the criminal investigation that had led to the charges against Cst. A.B. be returned to the VPD to be reviewed and if necessary, redacted to prevent the disclosure of the identity of any confidential informant. He also ordered that all other material obtained by the PSS investigator that might reveal the identity of an informant be sealed and held in a sealed state until further order of the court. The Court of Appeal quashed the appeal as the order made by the chambers judge was criminal and no appeal to the Court of Appeal was available. In the alternative, or in the event that the court was wrong concerning jurisdiction, the Court of Appeal went on to consider the merits of the appeal and would have dismissed the appeal.

March 11, 2015
Supreme Court of British Columbia
(Cullen J.)
2015 BCSC 978; OTR 140548

Investigative file ordered to be returned to the Vancouver Police Department to be reviewed and redacted to prevent the disclosure of the identity of any confidential informant

December 17, 2015
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Newbury, Willcock and Savage JJ.A.)
[2015 BCCA 523](#); CA42705

Appeal quashed

February 15, 2016
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to serve and file application for leave to appeal and Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE MISE SOUS SCÉLÉS)

Police – Privilège relatif aux indicateurs – Appels – Le privilège relatif aux indicateurs de police s'applique-t-il aux policiers qui participent à l'application de la loi dans le cadre d'enquêtes et de décisions relatives à des plaintes de comportement répréhensible d'un policier concernant le traitement et le paiement des indicateurs? – Dans la négative, la Cour doit-elle reconnaître une nouvelle exception à la règle du privilège relatif aux indicateurs dans le contexte des enquêtes et procédures relatives au comportement répréhensible des policiers? – En l'absence d'un mécanisme d'appels interlocutoires en matière criminelle dans les instances criminelles, les tribunaux devraient-ils retenir une interprétation large des « instances civiles » dans le contexte criminel lorsque les questions traitées n'ont pas trait à la responsabilité criminelle?

L'agent A.B. est membre de l'intimé, le Service de police d'Abbotsford (« SPA »). En mai 2013, il a été arrêté et accusé de plusieurs infractions criminelles, notamment d'abus de confiance et d'entrave à la justice. En juillet 2013, il a aussi été accusé, par voie de mise en accusation directe, de dix chefs d'accusation, notamment d'avoir conseillé la perpétration d'une infraction. Lorsque le chef du SPA a été informé des allégations portées contre l'agent A.B., il a demandé au service de police de Vancouver (« SPV ») la tenue d'une enquête criminelle externe ainsi qu'une vérification du processus appliqué au SPA pour le paiement des indicateurs. Au cours de son enquête, le SPV a obtenu deux autorisations d'intercepter des communications privées ainsi que des copies des mandats de perquisitions et des dénonciations produites en vue d'obtenir ces mandats (« dénonciations »), qui se trouvaient aux bureaux du SPA.

En mai 2013, le SPA a demandé au demandeur, le commissaire aux plaintes contre la police (« CPP ») d'entreprendre, aux termes de la *Police Act*, une enquête au sujet de la conduite de l'agent A.B. Au mois d'août 2013, le CPP a demandé au service de police de New Westminster (« SPNW ») d'examiner les allégations portées contre l'agent A.B. En octobre 2013, le policier (du SPNW) chargé de l'enquête a demandé, dans l'instance *R. c. A.B.* en cours devant la Cour suprême de la Colombie-Britannique, d'avoir accès aux documents en la possession du SPV. La cour a rendu une ordonnance précisant que les documents demandés devaient être remis en personne par un agent du SPV à l'autorité disciplinaire externe (« AD ») et qu'ils ne devaient être dévoilés ou remis à personne d'autre qu'aux agents de la section des normes professionnelles (« SNP ») du SPNW participant à l'enquête visant l'agent A.B. aux termes de la *Police Act* ou au personnel ou aux avocats qui collaborent avec l'AD ou les enquêteurs de la SNP. Une autre ordonnance a prescrit que les enquêteurs de la SNP devaient obtenir du SPV les ébauches des dénonciations, et qu'ils devaient obtenir du SPA les copies et les ébauches des dénonciations scellées que le SPV avait obtenues à l'été 2013. En juin 2014, l'enquêteur a demandé une autre ordonnance qu'il a obtenue sur consentement. L'ordonnance prescrivait à ce dernier et aux enquêteurs de la SNP d'examiner les rapports d'étape établis en vertu de la *Police Act* en vue de déterminer quels documents pouvaient ou pourraient divulguer ou révéler l'identité d'un indicateur de police ou d'une source confidentielle, ou compromettre la sécurité d'un indicateur ou d'une source confidentielle. L'ordonnance interdisait la communication de tels documents au CPP.

Lorsque le CPP a demandé d'avoir accès aux documents en la possession du SPNW, le juge en cabinet a refusé d'indiquer la procédure à suivre à l'égard de la demande de levée des scellés des dénonciations initiales, lesquelles restent scellées jusqu'à ce que l'on détermine que l'identité d'aucun indicateur n'est en cause, ou que les informateurs confidentiels dont l'identité pourrait être compromise par l'accès aux dénonciations, ainsi que le ministère public, ont renoncé au privilège. Le juge en cabinet a ainsi ordonné que les documents de l'enquête criminelle ayant mené aux accusations portées contre l'agent A.B. soient retournés au SPV pour examen et caviardage, au besoin, afin d'empêcher la divulgation de l'identité de tout informateur confidentiel. Il a également ordonné que tous les autres documents remis à l'enquêteur de la SNP et susceptibles de révéler l'identité d'un indicateur soient et demeurent scellés jusqu'à ce que la cour ordonne autrement. La Cour d'appel a rejeté l'appel puisque l'ordonnance du juge en cabinet était de nature criminelle et non susceptible d'appel à la Cour d'appel. Subsidiairement, ou advenant une erreur de la cour quant à la juridiction, la Cour d'appel a examiné l'appel au fond et a conclu qu'elle l'aurait quand même rejeté.

11 mars 2015
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Cullen)
2015 BCSC 978; OTR 140548

Le dossier de l'enquête doit être retourné au service de police de Vancouver qui doit l'examiner et le caviarder afin d'empêcher la divulgation de l'identité de tout informateur confidentiel

17 décembre 2015
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Newbury, Willcock et Savage)
[2015 BCCA 523](#); CA42705

Appel rejeté

15 février 2016
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai pour signifier et déposer la demande d'autorisation d'appel et demande d'autorisation d'appel déposées

36892 **Rosalina Templanza v. Edward L. Wolfman and Edward L. Wolfman Professional Corporation operating as Wolfman & Company** (Alta.) (Civil) (By Leave)

Coram : Abella, Karakatsanis and Brown JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Number 1401-0244-AC, 2016 ABCA 1, dated January 5, 2016, is dismissed without costs.

La requête en prorogation du délai pour la signification et le dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéro 1401-0244-AC, 2016 ABCA 1, daté du 5 janvier 2016, est rejetée sans dépens.

CASE SUMMARY

Limitation of Actions — Summary judgment — Lower courts finding applicant bringing action against lawyer beyond applicable limitation period — Court of Appeal dismissing appeal — Whether the lower courts erred in their reasoning and decision — *Limitations Act*, R.S.A. 2000, c. L-12, s. 3.

The issue in this case concerns applicable limitation periods. The applicant, Ms. Templanza commenced an action against her lawyer, the respondents, on May 22, 2009 alleging they had breached their duties as her lawyer in failing to protect her rights concerning a botched real estate deal.

In the initial application, the Master concluded that the applicable limitation period within which an action could be brought against the respondents was two years under s. 3 of the *Limitations Act*, R.S.A. 2000, c. L-12. He decided that Ms. Templanza knew, or ought to have known as early as October 2006 or at the latest May 9, 2007 that she suffered an injury attributable to Wolf's conduct. As such, her May 22, 2009 action was out of time.

The chambers judge agreed with the Master's decision. The Court of Appeal also agreed and the appeal was dismissed.

September 30, 2014
Court of Queen's Bench of Alberta
(Poelman J.)

Applicant's appeal of order dismissing action dismissed

January 5, 2016
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Fraser C.J. and Watson and Schutz JJ.A.)
[2016 ABCA 1](#)
File No.: 1401-0244-AC

Appeal dismissed.

March 7, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

March 14, 2016
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to serve and/or file leave application filed.

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Prescription des actions — Jugement sommaire — Tribunaux d'instance inférieure concluant que la demanderesse avait intenté une action contre l'avocat après l'expiration de la prescription applicable — Appel rejeté par la Cour d'appel — Les tribunaux d'instance inférieure ont-ils rendu des motifs et des décisions erronés? — *Limitations Act*, R.S.A. 2000, c. L-12, art. 3.

La question en l'espèce concerne les délais de prescription applicables. Le 22 mai 2009, la demanderesse, M^{me} Templanza, a intenté une action contre les intimés, son avocat, alléguant qu'ils avaient, alors qu'ils la représentaient comme avocat, manqué à leur obligation de protéger ses droits dans le cadre d'une opération immobilière bâclée.

Dans la décision initiale, le protonotaire a conclu que le délai de prescription applicable pour intenter une action contre les intimés était de 2 ans aux termes de l'art. 3 de la *Limitations Act*, R.S.A. 2000, c. L-12. Il a conclu que M^{me} Templanza savait, ou aurait dû savoir dès le mois d'octobre 2006, ou au plus tard le 9 mai 2007, que la conduite de M. Wolf lui avait causé un préjudice. De ce fait, son action intentée le 22 mai 2009 était prescrite.

Le juge siégeant en cabinet a souscrit à la décision du protonotaire. La Cour d'appel s'est dite du même avis et a rejeté l'appel.

30 septembre 2014
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Poelman)

Rejet de l'appel de l'appelante à l'encontre de l'ordonnance rejetant l'action.

5 janvier 2016
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juge en chef Fraser et juges Watson et Schutz)
[2016 ABCA 1](#)
No du dossier : 1401-0244-AC

Rejet de l'appel.

7 mars 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

14 mars 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai pour signifier et déposer la demande d'autorisation.

36931 **Frederic Ntibarimungu v. Mark Douglas Stuart Smith, Shannon Smith and Canadian Road Leasing Company/Compagnie de location Canadian road** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA41493, 2015 BCCA 441, dated October 19, 2015, is dismissed with costs to the respondents.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA41493, 2015 BCCA 441, daté du 19 octobre 2015, est rejetée avec dépens en faveur des intimés.

CASE SUMMARY

Civil procedure – Appeals – Appeal placed on inactive list one year after notice filed – Applicant seeking to have appeal reinstated – Whether the applicant's request to have his appeal restored and for an extension of time to file missing materials should have been granted by the British Columbia Court of Appeal

The applicant brought a civil action against the respondents relating to an alleged motor vehicle accident. His application to adjourn the trial was dismissed before the trial date. On the first day of trial, the applicant renewed his adjournment application before the trial judge. The trial judge refused the adjournment. The applicant indicated that he was not prepared to proceed. The trial judge dismissed the action.

The applicant filed a notice of appeal and although some steps were taken, the matter was placed on the inactive list one year later. The applicant's applications to have his appeal restored and for an extension of time within which to file his materials were dismissed.

The applicant sought to a review of the order dismissing his application but missed the filing deadline by six days. His application for an extension of time in which to file his application was dismissed. The applicant then applied to a panel of three judges of the British Columbia Court of Appeal to review the decision denying the extension of time. His application was dismissed.

December 10, 2013 Supreme Court of British Columbia (Blok S.C.J.)	Adjournment application denied. Action dismissed with costs to respondents.
---	---

May 27, 2015 Court of Appeal for British Columbia (Savage J.A.)	Application to have matter removed from inactive list and for extension of time to file appeal materials dismissed.
---	---

June 18, 2015 Court of Appeal for British Columbia (Frankel J.A.)	Application for extension of time to file application to vary order of Savage J.A. dismissed with costs to respondents.
---	---

October 19, 2015 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Tysoe, Groberman and Dickson JJ.A.)	Application to discharge order of Frankel J.A. dismissed with costs to respondents.
---	---

December 17, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile – Appels – Appel inscrit sur la liste des dossiers inactifs un an après le dépôt de l'avis – Demandeur cherchant à obtenir que l'appel soit réinscrit – La Cour d'appel de la Colombie-Britannique aurait-elle dû accueillir la requête du demandeur en réinscription de l'appel et en prorogation du délai pour produire les documents manquants?

Le demandeur a intenté une contre les intimés une action au civil relativement à un possible accident d'automobile. Sa demande d'ajournement a été refusée avant la date du procès. Le premier jour du procès, le demandeur a renouvelé au juge président le procès sa demande d'ajournement. Le juge a refusé l'ajournement. Le demandeur a indiqué qu'il n'était pas prêt pour le procès. Le juge a rejeté l'action.

Le demandeur a déposé un avis d'appel, et bien que quelques démarches aient été effectuées, l'affaire a été inscrite sur la liste des dossiers inactifs un an plus tard. Les demandes du demandeur visant à obtenir la réinscription de son appel et la prorogation du délai de dépôt de ses documents ont été rejetées.

Le demandeur a cherché à obtenir la révision de l'ordonnance rejetant sa demande, mais sa demande a été déposée avec six jours de retard. Sa demande de prorogation du délai pour déposer sa demande a été refusée. Le demandeur a ensuite demandé à une formation de trois juges de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique de réviser la décision refusant la prorogation du délai. Sa demande a été rejetée.

10 décembre 2013
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Blok)

Demande d'ajournement rejetée. Action rejetée avec dépens en faveur des intimés.

27 mai 2015
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Juge Savage)

Demande de réinscription de l'action et de prorogation du délai pour déposer les documents d'appel rejetée.

18 juin 2015
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Juge Frankel)

Demande de prorogation du délai pour déposer une demande de modification de l'ordonnance du juge Savage rejetée avec dépens en faveur des intimés.

19 octobre 2015
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Tysoe, Groberman et Dickson)

Demande de révision de l'ordonnance du juge Frankel rejetée avec dépens en faveur des intimés.

17 décembre 2015
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

36944 **Pierre-Lougens Henri v. Attorney General of Canada** (F.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : Abella, Karakatsanis and Brown JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-574-14, 2016 FCA 38, dated February 8, 2016, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-574-14, 2016 CAF 38, daté du 8 février 2016, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Administrative law – Security clearances – *Aeronautics Act*, R.S.C. 1985, c. A-2, s. 4.8 – Applicant's security clearance revoked by Minister of Transport, Infrastructure and Communities on basis that he may be prone or induced to commit an act or assist or abet any person to commit an act that might unlawfully interfere with civil aviation – Degree of deference due to Minister in matters of security where individual's employment is at risk – Whether rules of procedural fairness respected – Whether Minister's decision unreasonable.

Mr. Henri, applicant, is an aeronautics technician and mechanic whose security clearance was revoked in 2013 by the Minister of Transport, Infrastructure and Communities ("Minister") on the basis that there was reason to believe that he might be prone or induced to commit, or to assist or abet any person to commit, an unlawful act against civil aviation. An RCMP investigation had revealed Mr. Henri's ties to two individuals involved in criminal activities. Mr. Henri's application for judicial review of the Minister's decision was dismissed, as was his appeal. The courts found that the rules of procedural fairness had not been breached and that the Minister's decision was reasonable in the circumstances.

November 27, 2014
Federal Court
(LeBlanc J.)
[2014 FC 1141](#)

Application for judicial review dismissed

February 8, 2016
Federal Court of Appeal
(Trudel, Boivin and De Montigny JJ.A.)
[2016 FCA 38](#)

Appeal dismissed

April 7, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit administratif – Habilitations de sécurité – *Loi sur l'aéronautique*, L.R.C. 1985, c. A-2, art. 4.8 – Le ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités a révoqué l'habilitation de sécurité du demandeur au motif qu'il était sujet à commettre, ou à être incité à commettre, ou encore à aider ou à inciter toute autre personne à commettre, un acte susceptible de porter illégalement atteinte à l'aviation civile – Degré de déférence nécessaire envers le ministre en matière de sécurité lorsque l'emploi d'une personne est en jeu – Les règles de l'équité procédurale ont-elles été respectées? – La décision du ministre était-elle déraisonnable?

Monsieur Henri, le demandeur, est un mécanicien aérotechnique et le ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités a révoqué son habilitation de sécurité en 2013 puisqu'il y avait lieu de croire que M. Henri pouvait être sujet à commettre, ou à être incité à commettre, ou encore à aider ou à inciter toute autre personne à commettre, un acte illicite à l'encontre de l'aviation civile. Une enquête de la GRC avait révélé que M. Henri entretenait des liens avec deux personnes se livrant à des activités criminelles. La demande de contrôle judiciaire de la décision du ministre présentée par M. Henri a été rejetée, tout comme son appel. Les tribunaux ont conclu que les règles d'équité procédurale avaient été respectées et que la décision du ministre était raisonnable dans les circonstances.

27 novembre 2014
Cour fédérale
(Juge LeBlanc)
[2014 CF 1141](#)

Demande de contrôle judiciaire rejetée

8 février 2016
Cour d'appel fédérale
(Juges Trudel, Boivin et De Montigny)
[2016 CAF 38](#)

Appel rejeté

7 avril 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36952 **C.G.M. v. Her Majesty the Queen** (Alta.) (Crim.) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The motion to appoint counsel is dismissed. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 1303-0059-A, 2015 ABCA 375, dated December 7, 2015, is dismissed.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La requête en nomination d'un procureur est rejetée. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 1303-0059-A, 2015 ABCA 375, daté du 7 décembre 2015, est rejetée.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY) (COURT FILE CONTAINS INFORMATION THAT IS NOT AVAILABLE FOR INSPECTION BY THE PUBLIC)

Criminal Law – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance.

CGM, a drug dealer, was convicted of manslaughter. Four young men, including CGM, planned to rob a drug dealer and agreed to harm him if he resisted. They lured him to a parking lot. During the robbery, the victim attempted to flee. CGM restrained the victim and another assailant shot the victim in the head, killing him instantly. The assailants completed the robbery and fled in CGM's car. CGM was 17-years old at the time of the shooting.

June 21, 2012
Provincial Court of Alberta
(Franklin J.)
[2012 ABPC173](#)

Conviction for manslaughter

December 7, 2015
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Berger, O’Ferrall, Veldhuis JJ.A.)
1303-0059-A; [2015 ABCA 375](#)

Appeal dismissed

January 14, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

June 1, 2016
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to serve and file
Application for Leave to Appeal and Motion for
appointment of counsel filed

RÉSUMÉ DE L’AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)
(DOSSIER CONTENANT DES RENSEIGNEMENTS SOUSTRAITS À L’EXAMEN DU PUBLIC)

Droit criminel – Appel – Autorisation d’appel – Le demandeur soulève-t-il une question de droit? S’agit-il d’une question d’importance pour le public?

CGM, un trafiquant de drogue, a été reconnu coupable d’homicide involontaire coupable. Quatre jeunes hommes, y compris CGM, ont projeté de voler un trafiquant de drogue et de le molester s’il résistait. Ils l’ont attiré dans un stationnement. Au cours du vol, la victime a tenté de fuir. CGM a maîtrisé la victime et un autre assaillant a tué la victime d’une balle dans la tête. Les assaillants ont achevé le vol et pris la fuite dans la voiture de CGM. Au moment du meurtre, ce dernier était âgé de 17 ans.

21 juin 2012
Cour provinciale de l’Alberta
(Juge Franklin)
[2012 ABPC173](#)

Déclaration de culpabilité d’homicide involontaire
coupable

7 décembre 2015
Cour d’appel de l’Alberta (Edmonton)
(Juges Berger, O’Ferrall et Veldhuis)
1303-0059-A; [2015 ABCA 375](#)

Appel rejeté

14 janvier 2016
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée

1er Juin 2016
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai pour signifier et
déposer la demande d’autorisation d’appel et requête
pour désignation d’un avocat déposées

36954 **David Prabakar Jayaraj v. His Excellency the Right Honourable Governor General of Canada David Johnston, the Honourable Chris Alexander, the Attorney General of Canada, the Minister of Justice and the Minister of Citizenship and Immigration** (F.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : Abella, Karakatsanis and Brown JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-114-15, dated January 19, 2016, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-114-15, daté du 19 janvier 2016, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Canadian Charter of Rights and Freedoms – Civil procedure – Appeals – Delay – Dismissal for delay – Whether the *Strengthening Canadian Citizenship Act*, S.C. 2014, c. 22, violates Mr. Jayaraj's rights to equality under the *Charter* by treating him as a lesser citizen – Whether that Act violates Mr. Jayaraj's right to dignity which is guaranteed under the *International Covenant on Human and Political Rights*.

Mr. Jayaraj brought an application against the Governor General (named by his office and personally), the Attorney General of Canada, the Minister of Justice, and the Minister of Citizenship and Immigration (named by his office and personally), seeking various relief.

The trial judge found that Mr. Jayaraj did not have either private interest or public interest standing: *Canada (Attorney General) v. Downtown Eastside Sex Workers United Against Violence Society*, 2012 SCC 45. Although that was sufficient to dismiss the application, he further found that judicial review is not available in these circumstances: *Galati v. The Governor General*, 2015 FC 91. Finally, he dismissed the *Charter* arguments for lack of evidence. The Court of Appeal dismissed Mr. Jayaraj's appeal for delay.

February 19, 2015
Federal Court
(Hughes J.)
2015 FC 211

Application dismissed

January 19, 2016
Federal Court of Appeal
(Nadon, Trudel, Ryan J.J.A.)

Appeal dismissed

March 21, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte canadienne des droits et libertés – Procédure civile – Appels – Retard – Rejet pour cause de retard – La *Loi renforçant la citoyenneté canadienne*, L.C. 2014 c. 22, viole-t-elle le droit à l'égalité que la *Charte* garantit à M. Jayaraj en le traitant comme un citoyen de moindre importance? Cette loi viole-t-elle le droit à la dignité que le *Pacte international relatif aux droits civils et politiques* garantit à M. Jayaraj?

Monsieur Jayaraj a présenté contre le gouverneur général (désigné par sa fonction et personnellement), le procureur général du Canada, le ministre de la Justice et le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (désigné par sa fonction et personnellement) une demande dans laquelle il sollicite diverses mesures.

Le juge de première instance a conclu que M. Jayaraj n'avait pas qualité pour agir, ni dans l'intérêt privé, ni dans l'intérêt public : *Canada (Procureur général) c. Downtown Eastside Sex Workers United Against Violence Society*, 2012 SCC 45. Cela suffisait pour que la demande soit rejetée, mais le juge a aussi conclu que le contrôle judiciaire n'est pas permis dans les circonstances : *Galati c. Canada (Gouverneur général)*, 2015 CF 91. Enfin, il a rejeté pour absence de preuves les arguments fondés sur la *Charte*. La Cour d'appel a rejeté l'appel de M. Jayaraj pour cause de retard.

19 février 2015
Cour fédérale
(Juge Hughes)
2015 CF 211

Demande rejetée

19 janvier 2016
Cour d'appel fédérale
(Juges Nadon, Trudel et Ryan)

Appel rejeté

21 mars 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36956 **Katherine Lin v. Jing Zhang and Song Lin Zhang** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : Abella, Karakatsanis and Brown JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M45875, dated March 2, 2016, is dismissed without costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M45875, daté du 2 mars 2016, est rejetée sans dépens.

CASE SUMMARY

Appeals – Leave to appeal – Whether the applicant raises a legal issue – Whether that issue is of public importance.

The applicant, Katherine Lin, brought an application to the Landlord and Tenant Board, claiming damages of \$200,000 against the respondent Jing Zhang, her landlord, for substantial interference with her quiet enjoyment and for harassment. The Board dismissed the application. The applicant's appeal to the Divisional Court was dismissed, and the Court of Appeal denied leave to appeal.

December 11, 2015
Ontario Superior Court of Justice
Divisional Court
(Gordon, Sanderson and Corbett JJ.)
[2015 ONSC 7844](#)

Appeal from decision of Landlord and Tenant Board dismissing the applicant's application for damages for substantial interference with her quiet enjoyment and for harassment dismissed

March 2, 2016
Court of Appeal for Ontario
(MacPherson, van Rensburg and Miller JJ.A.)

Motion for leave to appeal dismissed

March 7, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Appels – Autorisation d'appel – La demanderesse soulève-t-elle une question de droit? – S'agit-il d'une question d'importance pour le public?

La demanderesse, Katherine Lin, a demandé à la Commission de la location immobilière de condamner l'intimé Jing Zhang, son locateur, à lui verser 200 000 \$ en dommages-intérêts pour entrave substantielle à la jouissance paisible de son logement et pour harcèlement. La Commission a rejeté sa demande. L'appel de la demanderesse à la Cour divisionnaire a été rejeté, et la Cour d'appel lui a refusé l'autorisation d'appel.

11 décembre 2015
Cour supérieure de justice de l'Ontario
Cour divisionnaire
(Juges Gordon, Sanderson et Corbett)
[2015 ONSC 7844](#)

Appel de la décision de la Commission de la location immobilière rejetant la demande de dommages-intérêts de la demanderesse pour entrave substantielle à la jouissance paisible de son logement et pour harcèlement rejeté

2 mars 2016
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges MacPherson, van Rensburg et Miller)

Demande d'autorisation d'appel refusée

7 mars 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36977 **L.V.R. v. Her Majesty the Queen** (B.C.) (Crim.) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal from the judgment of the Supreme Court of British Columbia, Number X073465-2 dated June 1, 2012, is granted. The application for leave to appeal from the judgments of the Supreme Court of British Columbia, Number X073465-2 dated June 1, 2012, and of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA39981, 2016 BCCA 86, dated February 24, 2016, is dismissed.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel du jugement de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, numéro X073465-2 daté du 1 juin 2012, est accueillie. La demande d'autorisation d'appel des arrêts de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, numéro X073465-2 daté du 1 juin 2012 et de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA39981, 2016 BCCA 86, daté du 24 février 2016, est rejetée.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY)

Criminal law – Appeals – Powers of Court of Appeal – Sentencing – Considerations – What is the scope of the public safety exception to the presumption against retrospectivity – Does the application of the presumption against retrospectivity depend on whether a measure is characterized as punitive – When does a “substantive right” become a “vested right” for the purposes of exercising a statutory right of appeal.

The applicant was convicted of several sexual offences; uttering a threat to cause death or bodily harm; and making child pornography. The applicant was sentenced to seven years and 97 days’ imprisonment, a lifetime order that he comply with the *Sex Offender Information Registration Act* and other ancillary orders. The Court of Appeal granted leave to appeal. The sentence on count 11 (making child pornography) was varied to 11 months, and the remainder of the appeal was dismissed.

July 8, 2011
Supreme Court of British Columbia
(Grauer J.)
2011 BCSC 1152
<http://canlii.ca/t/fmrnx>

Conviction for sexual offences; uttering a threat to cause death or bodily harm; making child pornography

June 1, 2012
Supreme Court of British Columbia
(Grauer J.)

Sentence: seven years and 97 days’ imprisonment; a lifetime order to comply with the *Sex Offender Information Registration Act*; and other ancillary orders

February 24, 2016
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Smith, Fitch JJ.A.)
2016 BCCA 86; CA39981
<http://canlii.ca/t/gnftk>

Leave to appeal granted: sentence on count 11 varied to 11 months, remainder of appeal dismissed

April 25, 2016
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal from the S.C.B.C. decision dated June 1, 2012 and application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L’AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Droit criminel – Appels – Pouvoirs de la Cour d’appel – Détermination de la peine – Facteurs devant être pris en considération – Quelle est la portée de l’exception relative à la sécurité publique touchant la présomption de non-rétrospectivité? – L’application de la présomption de non-rétrospectivité dépend-elle de la question de savoir si une mesure est caractérisée de punitive? – Dans quelles situations un « droit substantiel » devient-il un « droit acquis » aux fins de l’exercice du droit d’appel prévu par la loi?

Le demandeur a été déclaré coupable de plusieurs infractions d'ordre sexuel, d'avoir menacé de causer la mort ou des lésions corporelles à une personne et de production de pornographie juvénile. Le demandeur a été condamné à une peine d'emprisonnement de sept ans et 97 jours, à une ordonnance de se conformer sa vie durant à la *Loi sur l'enregistrement de renseignements sur les délinquants sexuels* et à des ordonnances accessoires. La Cour d'appel a accordé l'autorisation d'appel. La peine infligée relativement au chef n° 11 (production de pornographie juvénile) a été réduite à 11 mois et le reste de l'appel a été rejeté.

8 juillet 2011
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Grauer)
2011 BCSC 1152
<http://canlii.ca/t/fmrnx>

Déclaration de culpabilité d'infractions d'ordre sexuel, d'avoir menacé de causer la mort ou des lésions corporelles à une personne et de production de pornographie juvénile

1^{er} juin 2012
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Grauer)

Peine d'emprisonnement de sept ans et 97 jours, ordonnance de se conformer sa vie durant à la *Loi sur l'enregistrement de renseignements sur les délinquants sexuels* et ordonnances accessoires

24 février 2016
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Saunders, Smith et Fitch)
2016 BCCA 86; CA39981
<http://canlii.ca/t/gnftk>

Autorisation d'appel; peine infligée relativement au chef n° 11 réduite à 11 mois et rejet du reste de l'appel

25 avril 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel de la décision de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique datée du 1^{er} juin 2012 et de la demande d'autorisation d'appel

36980 **Daniel Walter Hill v. Paul James Hill, Richard P. Rendek and Rand Flynn - and between - Daniel Walter Hill v. Famhill Investments Limited and Harvard Developments Inc.** (Alta.)
(Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Numbers 1501-0174-AC and 1501-0175-AC, 2016 ABCA 49, dated February 25, 2016, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéros 1501-0174-AC et 1501-0175-AC, 2016 ABCA 49, daté du 25 février 2016, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Civil procedure – Fresh evidence – *Res judicata* – Applicant seeking to set aside trial judgment based on fresh evidence – When can a final decision be set aside on the basis of newly discovered evidence? – What is the proper approach to the materiality requirement of the new evidence exception to *res judicata*? – What is the proper test for determining whether issues relating to *res judicata* ought to be dealt with summarily? – What is the proper standard of review applied to a judge's decision on *res judicata* and an application to strike? – To what extent should a reviewing court substitute its own finding as to whether new evidence satisfies an exception to *res judicata*?

The applicant commenced an action alleging a one-quarter interest in the shares held in a trust settled by his father. The applicant alleged that he and his siblings were appointed as equal beneficiaries of the trust. The trial judge dismissed the applicant's claim. The key findings of the trial judge rested on the trustees' lack of intention to appoint the shares to the trust beneficiaries. The Court of Appeal dismissed the applicant's appeal. The Supreme Court of Canada dismissed his application for leave to appeal.

The applicant subsequently secured certain archived material and started a new action, seeking to set aside the judgment in the first action on the basis of the newly discovered evidence. The respondents moved to strike the statement of claim on the basis that it was frivolous and vexatious, an abuse of process and *res judicata*.

July 7, 2015
Court of Queen's Bench of Alberta
(Hall J.)
[2015 ABQB 436](#)

Motion to strike claim dismissed

February 25, 2016
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Paperny, O'Ferrall and Veldhuis JJ.A.)
[2016 ABCA 49](#)

Appeal allowed

April 25, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile – Nouvel élément de preuve – Chose jugée – Le demandeur sollicite l'annulation du jugement de première instance en s'appuyant sur un nouvel élément de preuve – Dans quelles situations une décision définitive peut-elle être annulée sur le fondement d'éléments de preuve nouvellement découverts? – Quelle est la bonne façon de traiter l'exigence que le nouvel élément de preuve soit substantiel pour que s'applique l'exception en matière de chose jugée? – Quel est le bon critère pour déterminer si les questions relatives à la chose jugée devraient être traitées sommairement? – Quelle norme de contrôle convient-il d'appliquer à la décision du juge sur la question de la chose jugée et sur une demande de radiation? – Dans quelle mesure une cour de révision doit-elle substituer ses propres conclusions quant à la question de savoir si un nouvel élément de preuve satisfait à une exception en matière de chose jugée?

Le demandeur a intenté une action dans laquelle il allègue avoir droit à une participation d'un quart dans les actions détenues dans une fiducie constituée par son père. Le demandeur allègue que lui et ses frères et sœurs avaient été nommés comme bénéficiaires à parts égales de la fiducie. Le juge de première instance a rejeté l'action du demandeur. Les principales conclusions du juge de première instance s'appuyaient sur l'absence d'intention du fiduciaire d'affecter les actions aux bénéficiaires de la fiducie. La Cour d'appel a rejeté l'appel du demandeur. La Cour suprême du Canada a rejeté sa demande d'autorisation d'appel.

Le demandeur a subséquemment obtenu certains documents archivés et a intenté une nouvelle action, cherchant à faire annuler le jugement dans la première action, invoquant des éléments de preuve nouvellement découverts. Par requête, les intimés ont demandé la radiation de la déclaration, plaidant qu'elle était frivole, vexatoire et un abus de procédure et qu'elle était passée en force de chose jugée.

7 juillet 2015
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Hall)
[2015 ABQB 436](#)

Rejet de la requête en radiation

25 février 2016
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges Paperny, O'Ferrall et Veldhuis)
[2016 ABCA 49](#)

Arrêt accueillant l'appel

25 avril 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36987 **C.G.M. v. Her Majesty the Queen** (Alta.) (Crim.) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The motion to appoint counsel is dismissed. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 1403-0035-A, 2016 ABCA 36, dated February 8, 2016, is dismissed.

La requête en nomination d'un procureur est rejetée. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 1403-0035-A, 2016 ABCA 36, daté du 8 février 2016, est rejetée.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY) (COURT FILE CONTAINS INFORMATION THAT IS NOT AVAILABLE FOR INSPECTION BY THE PUBLIC)

Criminal Law – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance?

The Crown's theory was that CGM was a member of a group of young men who were shooting for pleasure when he attacked and killed another member of the group. CGM was 17-years old at the time. AA, a Crown witness, testified that CGM attacked the victim, he helped restrain the victim during CGM's attack and CGM helped conceal the body afterwards. The Crown relied in part on cell tower evidence, forensic evidence, surveillance evidence and telephone calls intercepted after the murder. Witnesses confirmed how items of evidence, including the guns, were handled after the murder. The Crown led evidence and argued that, after the murder, Mahoney admitted his involvement to his girlfriend and robbed AA to enforce a code of silence. CGM was convicted by a jury for first degree murder. The Court of Appeal dismissed CGM's appeal from the conviction.

December 18, 2013
Court of Queen's Bench of Alberta
(Moreau J.)

Conviction by jury of first degree murder

February 8, 2016
Court of Appeal of Alberta
(Costigan, Paperny, Slatter JJ.A.)
1403-0035-A; [2016 ABCA 36](#)

Appeal dismissed

March 17, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)
(DOSSIER CONTENANT DES RENSEIGNEMENTS SOUSTRAITS À L'EXAMEN DU PUBLIC)

Droit criminel – Appel – Autorisation d'appel – Le demandeur soulève-t-il une question de droit? S'agit-il d'une question d'importance pour le public?

Selon la théorie du ministère public, CGM était membre d'un groupe de jeunes hommes qui tuaient pour le plaisir lorsqu'il a attaqué et tué un autre membre du groupe. CGM était alors âgé de 17 ans. AA, un témoin à charge, a déclaré que CGM avait attaqué la victime; il avait aidé à maîtriser la victime au cours de l'attaque perpétrée par CGM et CGM avait ensuite aidé à cacher le corps. Le ministère public s'est fondé en partie sur la preuve obtenue d'une tour de transmission d'appels cellulaires, sur la preuve médico-légale, sur la preuve obtenue par surveillance et sur des appels téléphoniques interceptés après le meurtre. Des témoins ont confirmé ce qu'il était advenu des pièces à conviction, notamment les armes à feu, après le meurtre. Le ministère public a présenté des éléments de preuve et a plaidé qu'après le meurtre, Mahoney avait admis sa participation à sa petite amie et avait volé AA afin de s'assurer de son silence. CGM a été reconnu coupable de meurtre au premier degré par un jury. La Cour d'appel a rejeté l'appel de la déclaration de culpabilité interjeté par CGM.

18 décembre 2013
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Moreau)

Déclaration de culpabilité de meurtre au premier degré
par un jury

8 février 2016
Cour d'appel de l'Alberta
(Juges Costigan, Paperny et Slatter)
1403-0035-A; [2016 ABCA 36](#)

Appel rejeté

17 mars 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36995 **M. D. v. Her Majesty the Queen** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA42656, 2016 BCCA 56, dated January 27, 2016, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA42656, 2016 BCCA 56, daté du 27 janvier 2016, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY)

Family law – Appeals – Leave to appeal – Whether the applicant raises a legal issue – Whether the issue is of public importance.

The applicant's child, G., was removed from his custody at birth in July 2013. In 2013 and 2014, various provincial court orders granted custody of G. to the Director of Child, Family and Community Services. By way of multiple applications, the applicant appealed the orders to the Supreme Court of British Columbia. The Director successfully applied to have the appeal struck. The applicant's application for leave to appeal to the British Columbia Court of Appeal was dismissed, as was the applicant's application to vary the order denying leave to appeal.

February 23, 2015
Supreme Court of British Columbia
(MacKenzie J.)
[2015 BCSC 730](#)

Applicant's appeal of child apprehension orders struck

September 24, 2015
Court of Appeal for British Columbia
(Victoria)
(Garson J.A.)
[2015 BCCA 399](#)

Applicant's application for leave to appeal dismissed

January 27, 2016
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Newbury, Neilson and Savage JJ.A.)
2016 BCCA 56

Applicant's application to vary the order denying leave to appeal dismissed

March 15, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Droit de la famille – Appels – Autorisation d'appel – Le demandeur soulève-t-il une question de droit? – S'agit-il d'une question d'importance pour le public?

L'enfant du demandeur, G., lui a été retiré à la naissance en juillet 2013. En 2013 et 2014, diverses ordonnances de la cour provinciale ont accordé la garde de G. au directeur des services à l'enfance, à la famille et aux collectivités de la Colombie-Britannique. Par de multiples demandes, le demandeur a interjeté appel des ordonnances à la Cour suprême de la Colombie-Britannique. Le directeur a demandé et obtenu la radiation de l'appel. La demande d'autorisation d'appel à la Cour d'appel de la Colombie-Britannique présentée par le demandeur a été refusée, tout comme sa demande de modification de l'ordonnance refusant l'autorisation d'appel.

23 février 2015
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge MacKenzie)
[2015 BCSC 730](#)

Appel de l'ordonnance d'appréhension de l'enfant
interjeté par le demandeur radié

24 septembre 2015
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Victoria)
(Juge Garson)
[2015 BCCA 399](#)

Demande d'autorisation d'appel du demandeur refusée

27 janvier 2016
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Newbury, Neilson et Savage)
2016 BCCA 56

Demande de modification de l'ordonnance refusant
l'autorisation d'appel rejetée

15 mars 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36996 **Johnson & Johnson inc. and Depuy Orthopaedics inc. v. Alan Dick and Régie de l'assurance-maladie du Québec** (Que.) (Civil) (By Leave)

Coram : Abella, Karakatsanis and Brown JJ

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-025830-167, 2016 QCCA 447, dated March 7, 2016, is dismissed with costs to the respondent, Mr. Alan Dick.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro, 500-09-025830-167, 2016 QCCA 447, daté du 7 mars 2016, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimé, M. Alan Dick.

CASE SUMMARY

Civil Procedure – Class actions – Right to professional secrecy – Can a court, in the context of a class action, order a provincial health insurer to provide to a lawyer the identities of patients who have received a specific medical device or treatment in the absence of clear evidence that the patient has received notice of the potential waiver and made an informed decision to waive his or her fundamental and quasi-constitutional right to professional secrecy?

On May 13, 2014, the Superior Court of Quebec authorized the institution of a class action seeking compensatory and punitive damages from the Applicants who manufactured and distributed hip implants which were recalled due to abnormally high incidences of failure. The class members are the recipients of the recalled implants, many of whom required or require premature revision surgery. The Applicants were unable to provide the names and coordinates of the Quebec recipients of the recalled implants. Class counsel accordingly presented a motion to authorize the Régie de l'assurance-maladie du Québec ("RAMQ") to provide the names and coordinates of the class members in order to enable class counsel to identify and contact them for purposes of the class action. The RAMQ consented to the motion. The Applicants contested on the grounds that the right to professional secrecy of the class members was being violated.

December 10, 2015
Superior Court of Quebec
(Castiglio J.)
No. 500-06-000550-109
[2015 QCCS 6049](#)

Motion to authorize the RAMQ to provide the names
and coordinates of the class members allowed.

March 7, 2016
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Vézina, St-Pierre and Emond JJ.A.)
No. 500-09-025830-167
[2016 QCCA 447](#)

Appeal dismissed.

April 20, 2016
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Hogue J.A.)
No. 500-09-025830-167
[2016 QCCA 676](#)

Motion to suspend execution denied.

May 5, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile – Recours collectifs – Droit au secret professionnel – Un tribunal peut-il, dans le contexte d'un recours collectif, ordonner à un régime provincial d'assurance-maladie de fournir à un avocat l'identité de patients qui ont reçu un appareil ou un traitement médical en particulier en l'absence de preuve claire que le patient a reçu un avis de la renonciation éventuelle et qu'il a pris la décision éclairée de renoncer à son droit fondamental et quasi constitutionnel au secret professionnel?

Le 13 mai 2014, la Cour supérieure du Québec a autorisé l'introduction d'un recours collectif en dommages-intérêts compensatoires et punitifs contre les demanderesses qui ont fabriqué et distribué des prothèses de la hanche qui ont fait l'objet d'un rappel en raison d'incidences de défaillance anormalement élevées. Les membres du groupe sont les receveurs des prothèses qui ont fait l'objet du rappel, dont plusieurs ont eu besoin, ou ont besoin, d'une chirurgie de révision prématurée. Les demanderesses ont été incapables de fournir les noms et les coordonnées des receveurs québécois des implants qui ont fait l'objet du rappel. Les avocats du groupe ont donc présenté une requête en vue d'autoriser la Régie de l'assurance-maladie du Québec (« RAMQ ») à fournir les noms et les coordonnées des membres du groupe pour permettre aux avocats du groupe de les identifier et de communiquer avec eux aux fins du recours collectif. La RAMQ a consenti à la requête. Les demanderesses ont contesté, plaidant l'atteinte au droit des membres du groupe au secret professionnel.

10 décembre 2015
Cour supérieure du Québec
(Juge Castiglio)
N° 500-06-000550-109
[2015 QCCS 6049](#)

Jugement accueillant la requête en autorisation de la
RAMQ de fournir les noms et les coordonnées des
membres du groupe.

7 mars 2016
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Vézina, St-Pierre et Émond)
N° 500-09-025830-167
[2016 QCCA 447](#)

Rejet de l'appel.

20 avril 2016
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juge Hogue)
N° 500-09-025830-167
[2016 QCCA 676](#)

Rejet de la requête en suspension d'exécution.

5 mai 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

36998

Myra York in her personal capacity, in her capacity as the named Estate Trustee of the Primary Will of Chaim Neuberger, in her capacity as the named Estate Trustee of the Secondary Will of Chaim Neuberger, in her capacity as the Attorney for Property or Attorney for Property de son tort for Chaim Neuberger, Sonny York, Spencer York and Laura York v. Edie Neuberger in her capacity as the named Estate Trustee of the Primary Will of Chaim Neuberger and in capacity as the named Estate Trustee of the Secondary Will of Chaim Neuberger and Adam Jesin-Neuberger (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : Abella, Karakatsanis and Brown JJ.

The application for leave to appeal from the judgments of the Court of Appeal for Ontario, Numbers C59813 and C59918, 2016 ONCA 191, dated March 8, 2016, and 2016 ONCA 303, dated April 25, 2016, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel des arrêts de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros C59813 et C59918, 2015 ONCA 191, daté du 8 mars 2016, et 2016 ONCA 303, daté du 25 avril 2016, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Civil procedure – Estoppel – Estates – Whether the equitable doctrines of estoppel by conduct and estoppel by representation are available in estate proceedings?

The parties are the beneficiaries of an estate. Edie Neuberger brought a motion challenging the validity of wills executed by the deceased in 2010 and Adam Jesin-Neuberger filed a notice of appearance in those proceedings. The respondents brought a motion to strike the challenges to the wills on the basis of the equitable doctrines of estoppel by conduct and estoppel by representation.

November 21, 2014
Ontario Superior Court of Justice
(Greer J.)
[2014 ONSC 6706](#)

Motion challenging wills struck

March 8, 2016
Court of Appeal for Ontario
(Gillese, Rensburg, Miller JJ.A.)
C59813, C59918; [2016 ONCA 191](#)

Appeal allowed

April 25, 2016
Court of Appeal for Ontario
(Gillese, Rensburg, Miller JJ.A.)
C59813, C59918; [2016 ONCA 303](#)

Costs awarded

May 9, 2016
Supreme Court of Canada

Joint application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile – Préclusion – Successions – Peut-on invoquer en matière successorale les doctrines d'équity que constituent la préclusion fondée sur la conduite et la préclusion par assertion de faits?

Les parties sont bénéficiaires d'une succession. Edie Neuberger a présenté une motion contestant la validité de testaments signés par le défunt en 2010 et Adam Jesin-Neuberger a déposé un avis de comparution dans cette instance. Les intimés ont présenté une motion en radiation des contestations des testaments en s'appuyant sur les doctrines d'équity que constituent la préclusion fondée sur la conduite et la préclusion par assertion de faits.

21 novembre 2014
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Greer)
[2014 ONSC 6706](#)

Radiation de la motion en contestation des testaments

8 mars 2016
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Gillese, Rensburg et Miller)
C59813, C59918; [2016 ONCA 191](#)

Arrêt accueillant l'appel

25 avril 2016
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Gillese, Rensburg et Miller)
C59813, C59918; [2016 ONCA 303](#)

Arrêt accordant les dépens

9 mai 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande conjointe d'autorisation d'appel

37000 **Lo-Ming Lum v. Inquiries, Complaints and Reports Committee of the College of Physiotherapists of Ontario** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M45829, dated March 11, 2016, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M45829, daté du 11 mars 2016, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Canadian Charter of Rights and Freedoms – Civil Law – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance?

The Inquiries, Complaints and Reports Committee of the College of Physiotherapists of Ontario began an investigation into allegations that the applicant was publicly criticising physiotherapists, occupational therapists, employees, the CEO and Board members of the applicant's former employer, a hospital. On May 14, 2015, the Committee issued a letter advising the applicant that it had determined that there were concerns with regards to conduct and behaviour that reflected negatively on the applicant as a physiotherapist and the profession as a whole. The Committee advised that applicant that it required her to appear before it in order to receive a caution. The applicant applied for judicial review. The application was dismissed. The Court of Appeal denied leave to appeal.

November 19, 2015
Ontario Superior Court of Justice
(Swinton, MacKinnon, Corbett JJ.)
294/15 (Unreported)

Application for judicial review dismissed

March 11, 2016
Court of Appeal for Ontario
(LaForme, Pardu, Roberts JJ.A.)
M45829 (Unreported)

Application for leave to appeal and for leave to file fresh evidence dismissed

May 6, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Chartre canadienne des droits et libertés – Droit civil – Appel – Autorisation d'appel – La demanderesse soulève-t-elle une question de droit? – S'agit-il d'une question d'importance pour le public?

Le Comité des enquêtes, des plaintes et des rapports de l'Ordre des physiothérapeutes de l'Ontario a ouvert une enquête au sujet d'allégations portant que la demanderesse critiquait ouvertement les physiothérapeutes, les thérapeutes occupationnels, les employés, le directeur général et les administrateurs de l'ancien employeur de la demanderesse, un hôpital. Le 14 mai 2015, le Comité a remis à la demanderesse une lettre l'informant qu'il avait conclu à l'existence de préoccupations au sujet d'une conduite et d'un comportement nuisibles pour la demanderesse en tant que physiothérapeute ainsi que pour l'ensemble de la profession. Le Comité a informé la demanderesse qu'il la convoquait à comparaître devant lui pour qu'il lui serve un avertissement. La demanderesse a demandé le contrôle

judiciaire de cette décision. La demande a été rejetée et la Cour d'appel a refusé d'autoriser l'appel.

19 novembre 2015
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juges Swinton, MacKinnon et Corbett)
294/15 (Non publié)

Demande de contrôle judiciaire rejetée

11 mars 2016
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges LaForme, Pardu et Roberts)
M45829 (Non publié)

Demande d'autorisation d'appel et requête pour permission de produire de nouveaux éléments de preuve rejetées

6 mai 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

37001 **Jeklina (Gina) Konjarski v. Inquiries, Complaints and Reports Committee of the College of Physiotherapists of Ontario** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Moldaver and Gascon JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M45830, dated March 11, 2016, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M45830, daté du 11 mars 2016, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Canadian Charter of Rights and Freedoms – Civil Law – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance?

The Inquiries, Complaints and Reports Committee of the College of Physiotherapists of Ontario began an investigation into allegations that the applicant was publicly criticising physiotherapists, occupational therapists, employees, the CEO and Board members of the applicant's former employer, a hospital. On May 14, 2015, the Committee issued a letter advising the applicant that it had determined that there were concerns with regards to conduct and behaviour that reflected negatively on the applicant as a physiotherapist and the profession as a whole. The Committee advised that applicant that it required her to appear before it in order to receive a caution. The applicant applied for judicial review. The application was dismissed. The Court of Appeal denied leave to appeal.

November 19, 2015
Ontario Superior Court of Justice
(Swinton, MacKinnon, Corbett JJ.)
295/15 (Unreported)

Application for judicial review dismissed

March 11, 2016
Court of Appeal for Ontario
(LaForme, Pardu, Roberts JJ.A.)
M45830 (Unreported)

Application for leave to appeal and for leave to file fresh evidence dismissed

May 6, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Chartre canadienne des droits et libertés – Droit civil – Appel – Autorisation d'appel – La demanderesse soulève-t-elle une question de droit? – S'agit-il d'une question d'importance pour le public?

Le Comité des enquêtes, des plaintes et des rapports de l'Ordre des physiothérapeutes de l'Ontario a ouvert une enquête au sujet d'allégations portant que la demanderesse critiquait ouvertement les physiothérapeutes, les thérapeutes occupationnels, les employés, le directeur général et les administrateurs de l'ancien employeur de la demanderesse, un hôpital. Le 14 mai 2015, le Comité a remis à la demanderesse une lettre l'informant qu'il avait conclu à l'existence de préoccupations au sujet d'une conduite et d'un comportement nuisibles pour la demanderesse en tant que physiothérapeute ainsi que pour l'ensemble de la profession. Le Comité a informé la demanderesse qu'il la convoquait à comparaître devant lui pour qu'il lui serve un avertissement. La demanderesse a demandé le contrôle judiciaire de cette décision. La demande a été rejetée et la Cour d'appel a refusé d'autoriser l'appel.

19 novembre 2015
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juges Swinton, MacKinnon et Corbett)
295/15 (Non publié)

Demande de contrôle judiciaire rejetée

11 mars, 2016
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges LaForme, Pardu et Roberts)
M45830 (Non publié)

Demande d'autorisation d'appel et requête pour permission de produire de nouveaux éléments de preuve rejetées

6 mai 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

MOTIONS**REQUÊTES**

31.08.2016

Before / Devant: WAGNER J. / LE JUGE WAGNER

Motions for leave to intervene**Requêtes en autorisation d'intervenir**

BY / PAR Attorney General of Canada
Attorney General for
Saskatchewan
Canadian Muslim Lawyers
Association
South Asian Legal Clinic of
Ontario and Kootenay Presbytery
(United Church of Canada)
(jointly)
Evangelical Fellowship of Canada
and Christian Legal Fellowship
(jointly)
Alberta Muslim Public Affairs
Council
British Columbia Civil Liberties
Association
Council of the Passamaquoddy
Nation at Schoodic
Canadian Chamber of Commerce
Shibogama First Nations Council
Central Coast Indigenous
Resource Alliance
Amnesty International Canada
Te'mexw Treaty Association
Katzie First Nation and the West
Moberly First Nations and
Prophet River First Nation
(jointly)

IN / DANS : Ktunaxa Nation Council and
Kathryn Teneese, on their own
behalf and on behalf of all
citizens of the Ktunaxa Nation

v. (36664)

Minister of Forests, Lands and
Natural Resource Operations et
al. (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉES

UPON APPLICATIONS by the Attorney General of Canada; the Attorney General for Saskatchewan; the Canadian Muslim Lawyers Association, the South Asian Legal Clinic of Ontario and Kootenay Presbytery (United Church of Canada) (jointly); the Evangelical Fellowship of Canada and Christian Legal Fellowship (jointly); the Alberta Muslim Public Affairs Council; the British Columbia Civil Liberties Association; the Council of the Passamaquoddy Nation at Schoodic; the Canadian Chamber of Commerce; the Shibogama First Nations Council; the Central Coast Indigenous

Resource Alliance; Amnesty International Canada; the Te'mexw Treaty Association; the Katzie First Nation and the West Moberly First Nations and Prophet River First Nation (jointly) for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motions for leave to intervene are granted and the said fourteen (14) interveners or groups of interveners shall be entitled to each serve and file a factum not exceeding ten (10) pages in length on or before October 26, 2016.

The respondents are permitted to each serve and file a single factum not exceeding ten (10) pages each in reply to these interventions on or before November 9, 2016.

The requests to present oral argument are deferred to a date following receipt and consideration of the written arguments of the parties and the interveners.

The interveners are not entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the interveners shall pay to the appellants and respondents any additional disbursements occasioned to the appellants and respondents by their intervention.

À LA SUITE DES DEMANDES présentées par le procureur général du Canada; le procureur général de la Saskatchewan; l'Association canadienne des avocats musulmans, la South Asian Legal Clinic of Ontario et le Kootenay Presbytery (United Church of Canada) (conjointement); l'Alliance évangélique du Canada et l'Alliance des chrétiens en droit (conjointement); l'Alberta Muslim Public Affairs Council; l'Association des libertés civiles de la Colombie-Britannique; le Council of the Passamaquoddy Nation à Schoodic; la Chambre de commerce du Canada; le Shibogama First Nations Council; la Central Coast Indigenous Resource Alliance; Amnestie Internationale Canada; la Te'mexw Treaty Association; la Katzie First Nation et les West oberly First Nations et la Prophet River First Nation (conjointement) en vue d'être autorisés à intervenir dans le présent appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

Les requêtes en autorisation d'intervenir sont accueillies et les quatorze (14) intervenants ou groupes d'intervenants pourront chacun signifier et déposer un mémoire d'au plus dix (10) pages au plus tard le 26 octobre 2016.

Les intimés sont chacun autorisés à signifier et à déposer chacun un seul mémoire d'au plus dix (10) pages au plus tard le 9 novembre 2016.

La décision sur les demandes en vue de présenter une plaidoirie orale sera rendue après réception et examen des arguments écrits des parties et des intervenants.

Les intervenants n'ont pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les intervenants paieront aux appelants et aux intimés tous débours supplémentaires résultant de leur intervention.

31.08.2016

Before / Devant: WAGNER J. / LE JUGE WAGNER

Motions for extension of time and for leave to intervene

BY / PAR Criminal Lawyers' Association
(Ontario)
Association des avocats
plaideurs de la Colombie-
Britannique
Directeur des poursuites pénales
Association canadienne des
libertés civiles
Association des avocats de la
défense de Montréal

IN / DANS : Directeur des poursuites
criminelles et pénales

c. (36539)

Robert Jodoin (Qc)

Requêtes en prorogation de délai et en autorisation d'intervenir

GRANTED / ACCORDÉES

À LA SUITE DES DEMANDES présentées par la Criminal Lawyers' Association (Ontario), l'Association des avocats plaideurs de la Colombie-Britannique, le Directeur des poursuites pénales et l'Association canadienne des libertés civiles en vue d'intervenir dans l'appel;

ET À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par l'Association des avocats de la défense de Montréal en prorogation du délai pour déposer et signifier une requête en autorisation d'intervenir et en autorisation d'intervenir dans l'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête en prorogation du délai est accueillie.

Les requêtes en autorisation d'intervenir de la Criminal Lawyers' Association (Ontario), l'Association des avocats plaideurs de la Colombie-Britannique, le Directeur des poursuites pénales, l'Association canadienne des libertés civiles et l'Association des avocats de la défense de Montréal sont accueillies et chacun de ces cinq (5) intervenants pourra signifier et déposer un mémoire d'au plus dix (10) pages au plus tard le 26 octobre 2016.

La décision sur les demandes en vue de présenter une plaidoirie orale sera rendue après réception et examen des arguments écrits des parties et des intervenants.

Les intervenants n'ont pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les intervenants paieront à l'appelant et à l'intimé tous débours supplémentaires résultant de leurs interventions.

UPON APPLICATIONS by the Criminal Lawyers' Association (Ontario), the Trial Lawyers Association of British Columbia, the Director of Public Prosecutions and the Canadian Civil Liberties Association for leave to intervene in the above appeal;

AND UPON APPLICATION by the Association des avocats de la défense de Montréal for an extension of time to serve and file a motion for leave to intervene and for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion for extension of time is granted.

The motions for leave to intervene of the Criminal Lawyers' Association (Ontario), the Trial Lawyers Association of British Columbia, the Director of Public Prosecutions, the Canadian Civil Liberties Association and the Association des avocats de la défense de Montréal are granted and the said five (5) interveners shall be entitled to each serve and file a factum not exceeding ten (10) pages in length on or before October 26, 2016.

The requests to present oral argument are deferred to a date following receipt and consideration of the written arguments of the parties and the interveners.

The interveners are not entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the interveners shall pay to the appellant and respondent any additional disbursements occasioned to the appellant and respondent by their intervention.

31.08.2016

Before / Devant: WAGNER J. / LE JUGE WAGNER

Motions for leave to intervene

Requêtes en autorisation d'intervenir

BY / PAR Procureure générale du Québec
Conseil du patronat du Québec
inc.
Ontario Network of Injured
Workers' Groups et le Industrial
Accident Victims' Group of
Ontario (conjointement)
Centrale des syndicats du Québec
Syndicat canadien de la fonction
publique

IN / DANS : Commission des norms, de
l'équité, de la santé et de la
Sécurité du travail (anciennement
connue sous le nom de
commission de la santé et de la
sécurité du travail)

c. (36605)

Alain Caron (Qc)

GRANTED / ACCORDÉES

À LA SUITE DES DEMANDES présentées par la Procureure générale du Québec, le Conseil du patronat du Québec inc., l'Ontario Network of Injured Workers' Groups et le Industrial Accident Victims' Group of Ontario (conjointement), la Centrale des syndicats du Québec et le Syndicat canadien de la fonction publique en vue d'intervenir dans l'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

Les requêtes en autorisation d'intervenir sont accueillies et chacun de ces cinq (5) intervenants pourra signifier et déposer un mémoire d'au plus dix (10) pages au plus tard le 26 octobre 2016.

La décision sur les demandes en vue de présenter une plaidoirie orale sera rendue après réception et examen des arguments écrits des parties et des intervenants.

Les intervenants n'ont pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les intervenants paieront à l'appellant et l'intimé tous débours supplémentaires résultant de leurs interventions.

UPON APPLICATIONS by the Attorney General of Quebec, the Conseil du patronat du Québec inc., the Ontario Network of Injured Workers' Groups and the Industrial Accident Victims' Group of Ontario (jointly), the Centrale des syndicats du Québec and the Canadian Union of Public Employees for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motions for leave to intervene are granted and the said five (5) interveners or groups of interveners shall be entitled to each to serve and file a factum not to exceed ten (10) pages in length in this appeal on or before October 26, 2016.

The requests to present oral argument is deferred to a date following receipt and consideration of the written arguments of the parties and the interveners.

The interveners are not entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the interveners shall pay to the appellant and respondent any additional disbursements occasioned to the appellant and respondent by their interventions.

07.09.2016

Before / Devant : GASCON J. / LE JUGE GASCON

Motion for review of taxation costs

Requête en révision de taxation de dépens

Rachel Exeter

v. (36858)

Attorney General of Canada (F.C.)

DISMISSED / REJETÉE

UPON APPLICATION by the applicant, dated August 15, 2016, for a review of the taxation of costs pursuant to Rule 84(2) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*;

AND HAVING READ the material filed by the parties;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion is dismissed.

À LA SUITE DE LA DEMANDE datée du 15 août 2016 et présentée par la demanderesse en vue de la révision de la taxation des dépens en vertu du par. 84(2) des *Règles de la Cour suprême du Canada*;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST PAR LA PRÉSENTE ORDONNÉ QUE :

La requête est rejetée.

08.09.2016

Before / Devant: WAGNER J. / LE JUGE WAGNER

Order**Ordonnance**

Gilles Gargantiel

c. (36388)

Procureur général du Québec (Qc)

- and between -

Thérèse Godbout et autres

c. (36385)

Jean-Maurice Pagé et autres (Qc)

IL EST ORDONNÉ QUE:

Les intervenantes, la Procureure générale du Québec et la Société de l'assurance automobile du Québec, auront chacun le droit de présenter une plaidoirie orale d'au plus dix (10) minutes lors de l'audition de l'appel des dossiers numéros 36385 et 36388.

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The interveners, the Attorney General of Quebec and the Société de l'assurance automobile du Québec, are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal in files Nos. 36385 and 36388.

08.09.2016

Before / Devant : THE CHIEF JUSTICE / LA JUGE EN CHEF

Order**Ordonnance**

Teva Canada Limited

v. (36918)

TD Canada Trust et al. (Ont.)

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

1. Any person wishing to intervene in this appeal under Rule 55 of the *Rules of the Supreme Court of Canada* shall serve and file a motion for leave to intervene on or before January 3, 2017.
2. The appellant and respondents shall serve and file their responses, if any, to the motions for leave to intervene on or before January 10, 2017.
3. Replies to any responses to the motions for leave to intervene shall be served and filed on or before January 12, 2017.
4. Any interveners granted leave to intervene under Rule 59 of the *Rules of the Supreme Court of Canada* shall serve and file their factum and book of authorities on or before February 10, 2017.

IL EST PAR LA PRÉSENTE ORDONNÉ QUE :

1. Toute personne souhaitant intervenir dans le présent appel en vertu de l'art. 55 des *Règles de la Cour suprême du Canada* signifiera et déposera une requête en autorisation d'intervenir au plus tard le 3 janvier 2017.
 2. L'appelante et les intimées signifieront et déposeront leur réponse aux requêtes en autorisation d'intervenir, le cas échéant, au plus tard le 10 janvier 2017.
 3. Les répliques aux éventuelles réponses aux requêtes en autorisation d'intervenir seront signifiées et déposées au plus tard le 12 janvier 2017.
 4. Tout intervenant autorisé à intervenir en application de l'art. 59 des *Règles de la Cour suprême du Canada* signifiera et déposera son mémoire et son recueil de sources au plus tard le 10 février 2017.
-

**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

29.08.2016

Olabode Abayolmi Olotu

v. (37167)

Her Majesty the Queen (Sask.)

(As of Right)

09.09.2016

**Attorney General of Canada on behalf of the
Republic of India**

v. (36981)

**Surjit Singh Badesha and Malkit Kaur Sidhu
(B.C.)**

(By Leave)

**NOTICES OF DISCONTINUANCE
FILED SINCE LAST ISSUE**

**AVIS DE DÉSISTEMENT DÉPOSÉS
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

08.09.2016

Sandoz Canada Inc. et al.

v. (36798)

Attorney General of Canada et al. (F.C.)

(By Leave)

07.09.2016

Procureur général du Canada et autre

c. (36746)

Benoit Way et autre (Qc)

(Autorisation)

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

SEPTEMBER 15, 2016 / LE 15 SEPTEMBRE 2016

36452 Ledcor Construction Limited v. Northbridge Indemnity Insurance Company, Royal & Sun Alliance Insurance Company of Canada and Chartis Insurance Company of Canada - and between - Station Lands Ltd. v. Commonwealth Insurance Company, GCAN Insurance Company and American Home Assurance Company (Alta.)
2016 SCC 37 / 2016 CSC 37

Coram: McLachlin C.J. and Abella, Cromwell, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté and Brown JJ.

The appeals from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 1303-0272-AC, 2015 ABCA 121, dated March 27, 2015, heard on March 30, 2016, are allowed with costs throughout.

Les appels interjetés contre l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 1303-0272-AC, 2015 ABCA 121, daté du 27 mars 2015, entendus le 30 mars 2016, sont accueillis avec dépens devant toutes les cours.

Ledcor Construction Limited et al. v. Northbridge Indemnity Insurance Company et al. (Alta.) ([36452](#))

Indexed as: Ledcor Construction Ltd. v. Northbridge Indemnity Insurance Co.

Répertorié : Ledcor Construction Ltd. c. Société d'assurance d'indemnisation Northbridge

Neutral citation: 2016 SCC 37 / Référence neutre : 2016 CSC 37

Hearing: March 30, 2016 / Judgment: September 15, 2016

Audition : Le 30 mars 2016 / Jugement : Le 15 septembre 2016

Present: McLachlin C.J. and Abella, Cromwell, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté and Brown JJ.

Insurance — Property insurance — All risks policy — Exclusion clauses — Interpretation — Builders' risk policy excluding from coverage cost of making good faulty workmanship — Windows of building under construction scratched by contractor hired to clean them and windows needing replacement — Whether faulty workmanship exclusion to coverage applicable.

Appeals — Courts — Standard of review — Contractual interpretation — Standard of appellate review applicable to trial judge's interpretation of standard form insurance contract.

During construction, a building's windows were scratched by the cleaners hired to clean them. The cleaners used improper tools and methods in carrying out their work, and as a result, the windows had to be replaced. The building's owner and the general contractor in charge of the construction project claimed the cost of replacing the windows against a builders' risk insurance policy issued in their favour and covering all contractors involved in the construction. The insurers denied coverage on the basis of an exclusion contained in the policy for the "cost of making good faulty workmanship".

The trial judge held the insurers liable, finding that the exclusion clause was ambiguous and that the rule of *contra proferentem* applied against the insurers. The Court of Appeal reversed that decision. Applying the correctness standard of review to the interpretation of the policy, the court held that the trial judge had improperly applied the rule of *contra proferentem* because the exclusion clause was not ambiguous. The court devised a new test of physical or systemic connectedness to determine whether physical damage was excluded as the "cost of making good faulty workmanship" or covered as "resulting damage". Based on this test, the court concluded that the damage to the windows was physical loss excluded from coverage, because it was not accidental or fortuitous, but was directly caused by the intentional scraping and wiping motions involved in the cleaners' work.

Held: The appeals should be allowed.

Per McLachlin C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, **Wagner**, Gascon, Côté and Brown JJ.: The appropriate standard of review in this case is correctness. The interpretation of a standard form contract should be recognized as an exception to the Court's holding in *Sattva Capital Corp. v. Creston Moly Corp.*, 2014 SCC 53, [2014] 2 S.C.R. 633, that contractual interpretation is a question of mixed fact and law subject to deferential review on appeal. The first reason given in *Sattva* for concluding that contractual interpretation is a question of mixed fact and law — the importance of the factual matrix — carries less weight in cases involving standard form contracts. Indeed, while a proper understanding of the factual matrix of a case is crucial to the interpretation of many contracts, it is less relevant for standard form contracts because the parties do not negotiate the terms. The contract is put to the receiving party as a take-it-or-leave-it proposition. Factors such as the purpose of the contract, the nature of the relationship it creates, and the market or industry in which it operates should be considered when interpreting a standard form contract, but they are generally not inherently fact specific and will usually be the same for everyone who may be a party to a standard form contract.

Moreover, the interpretation of a standard form contract itself has precedential value and can therefore fit under the definition of a pure question of law. In general, the interpretation of a contract has no impact beyond the parties to a dispute. While precedents interpreting similar contractual language may be of some persuasive value, it is often the intentions of the parties, as reflected in the particular contractual wording at issue and informed by the surrounding circumstances of the contract, that predominates. In the case of standard form contracts, however, judicial

precedent is more likely to be controlling. Establishing the proper interpretation of a standard form contract amounts to establishing the correct legal test, as the interpretation may be applied in future cases involving identical or similarly-worded provisions. The mandate of appellate courts — ensuring consistency in the law — is also advanced by permitting them to review the interpretation of standard form contracts for correctness. The result of applying the interpretation in future cases will of course depend on the facts of those cases.

In this case, while the base coverage under the relevant clause of the policy is for physical loss or damages, the exclusion clause need not necessarily encompass physical damage because perfect mutual exclusivity between exclusions and the initial grant of coverage is neither provided for under the policy nor required when interpreting the exclusion clause. Accordingly, the physical or systemic connectedness test established by the Court of Appeal was unnecessary.

While the language of the exclusion clause is ambiguous, the general principles of contractual interpretation lead to the conclusion that the exclusion clause serves to exclude from coverage only the cost of redoing the faulty work, that is, the cost of recleaning the windows. The damage to the windows and therefore the cost of their replacement is covered. Given that the general rules of contract construction resolve the ambiguity, it is not necessary to turn to the *contra proferentem* rule.

This interpretation is consistent with the reasonable expectations of the parties and reflects and promotes the purpose of builders' risk policies. The broad coverage provided in exchange for relatively high premiums provides certainty, stability and peace of mind, and ensures construction projects do not grind to a halt because of disputes and potential litigation about liability for replacement or repair amongst various contractors involved. An interpretation of the exclusion clause that precludes from coverage any and all damage resulting from a contractor's faulty workmanship merely because the damage results to that part of the project on which the contractor was working would undermine the purpose behind builders' risk policies and would deprive insureds of the coverage for which they contracted. Moreover, interpreting the exclusion clause to preclude from coverage only the cost of redoing the faulty work aligns with commercial reality and leads to realistic and sensible results, given both the purpose underlying builders' risk policies and their spreading of risk on construction projects. Such an interpretation is also consistent with the jurisprudence.

Per Cromwell J.: There is agreement as to the disposition of the appeals. The trial judge made no legal error because he properly described and applied the Court's decision in *Progressive Homes Ltd. v. Lombard General Insurance Co. of Canada*, 2010 SCC 33, [2010] 2 S.C.R. 245.

However, the applicable standard of review is that of palpable and overriding error. As the Court held in *Housen v. Nikolaisen*, 2002 SCC 33, [2002] 2 S.C.R. 235, the general principles of appellate review in civil cases turn on characterizing the nature of the question being reviewed as one of fact, law or mixed fact and law. Questions of law are reviewed for correctness and questions of fact are reviewed for palpable and overriding error. Applying a legal standard to the facts is a question of mixed fact and law and is generally reviewable on appeal for palpable and overriding error. In rare cases, where the basis for a finding under review can be traced to a pure legal error, such as a wrong characterization of the legal test or the failure to consider a required element of the applicable standard, the reviewing court can extricate a purely legal question from the trial court's analysis and apply the correctness standard to it.

The Court's recent decision in *Sattva* brought appellate review in contract cases within this general framework. Applying the text of a contract to a particular fact situation involves applying the legal standard set by the contract to the facts of the situation at hand. Accordingly, a trial judge's interpretation of the contract generally gives rise to a mixed question of law and fact and should be reviewable on appeal for palpable and overriding error. Contractual interpretation is generally not a pure question of law because it involves understanding the words used in light of a number of contextual factors beyond negotiation, including the purpose of the agreement, the nature of the relationship between the parties, and the market in which the parties are operating.

There is no reason for the interpretation of certain types of contracts such as standard form contracts to be excluded from the general principles that apply to appellate review in civil cases. Whether or not a contract is a standard form does not indicate anything about the degree to which it is concerned with a general legal proposition so as to attract correctness review. To ask the question in terms of precedential value rather than the generality of the legal

principle in issue simply sends the analysis back to the question of the degree of generality. The more general the principle, the more the precedential value. Moreover, the absence of a factual matrix is not of much assistance, because like all contracts, standard form contracts have many surrounding circumstances — they have a purpose, they create a relationship of a particular nature between the parties, and they frequently operate within a particular market or industry — which must be taken into account in interpreting the text of the contract.

The question the present case raises involves applying a legal standard to a set of facts and does not give rise to any extricable question of law. The legal principle is that “making good faulty workmanship” means “the cost of redoing the faulty work”. This principle does not operate at a very high level of generality. Applying that principle turns on the scope of the faulty work and the nature of redoing it, and its application in other cases will ultimately be decided on a case-by-case basis in light of the particular circumstances of the particular case.

APPEALS from a judgment of the Alberta Court of Appeal (Côté, Watson and Slatter JJ.A.), 2015 ABCA 121, 599 A.R. 363, 42 B.L.R. (5th) 190, 386 D.L.R. (4th) 482, 16 Alta. L.R. (6th) 397, 47 C.C.L.I. (5th) 218, [2015] 8 W.W.R. 466, [2015] A.J. No. 338 (QL), 2015 CarswellAlta 511 (WL Can.), setting aside a decision of Clackson J., 2013 ABQB 585, [2013] I.L.R. ¶I-5495, [2013] A.J. No. 1088 (QL), 2013 CarswellAlta 1943 (WL Can.). Appeals allowed.

Eugene Meehan, Q.C., and Stacey Boothman, for the appellant Ledcor Construction Limited.

Dennis L. Picco, Q.C., and Marie-France Major, for the appellant Station Lands Ltd.

Gregory J. Tucker, Q.C., and Scott H. Stephens, for the respondents.

Solicitors for the appellant Ledcor Construction Limited: Supreme Advocacy, Ottawa; Stacey Boothman, Vancouver.

Solicitors for the appellant Station Lands Ltd.: Dentons Canada, Edmonton; Supreme Advocacy, Ottawa.

Solicitors for the respondents: Owen Bird Law Corporation, Vancouver.

Présents : La juge en chef McLachlin et les juges Abella, Cromwell, Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté et Brown.

Assurances — Assurances de biens — Police d’assurance tous risques — Interprétation — Clauses d’exclusion — Police d’assurance chantier soustrayant à la garantie les frais engagés pour remédier à une malfaçon — Besoin de remplacer les fenêtres d’un immeuble en construction égratignées par l’entrepreneur qui avait été engagé pour les nettoyer — L’exclusion relative à la malfaçon s’applique-t-elle?

Appels — Tribunaux — Norme de contrôle — Interprétation contractuelle — Norme de contrôle qu’il convient d’appliquer en appel à l’interprétation d’un contrat d’assurance type retenue par le juge de première instance.

Durant la construction, les fenêtres d’un immeuble ont été égratignées par les nettoyeurs engagés pour les laver. Les nettoyeurs ont utilisé les mauvais outils et méthodes pour exécuter leur travail et les fenêtres ont dû, en conséquence, être remplacées. La propriétaire de l’immeuble et l’entrepreneur général responsable du projet de construction ont présenté une réclamation pour le coût de remplacement des fenêtres en vertu d’une police d’assurance chantier émise en leur faveur ainsi qu’en faveur de tous les entrepreneurs qui participaient aux travaux. Les assureurs leur ont opposé un refus en raison d’une exclusion de la police visant les « frais engagés pour remédier à une malfaçon ».

Le juge de première instance a conclu à la responsabilité des assureurs, estimant que la clause d’exclusion était ambiguë et que la règle *contra proferentem* s’appliquait contre les assureurs. La Cour d’appel a infirmé cette décision. Appliquant la norme de la décision correcte à l’interprétation de la police, la Cour d’appel a conclu que le juge de

première instance avait irrégulièrement appliqué la règle *contra proferentem* puisque la clause d'exclusion n'était pas ambiguë. La Cour d'appel a élaboré un nouveau critère de connexité matérielle ou systémique pour décider si les dommages matériels étaient exclus au titre des « frais engagé pour remédier à une malfaçon » ou couverts en tant que « dommages [...] découlant » de la malfaçon. À l'aune de ce critère, la Cour d'appel a conclu que les dommages causés aux fenêtres constituaient une perte matérielle exclue de la garantie parce qu'ils n'étaient ni accidentels ni fortuits, mais directement causés par les mouvements intentionnels de grattage et de frottage effectués par les nettoyeurs dans l'exécution de leur travail.

Arrêt : Les pourvois sont accueillis.

La juge en chef McLachlin et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, **Wagner**, Gascon, Côté et Brown : La norme de contrôle qu'il convient d'appliquer dans la présente affaire est celle de la décision correcte. L'interprétation d'un contrat type doit être reconnue comme une exception à la conclusion tirée par la Cour dans *Sattva Capital Corp. c. Creston Moly Corp.*, 2014 CSC 53, [2014] 2 R.C.S. 633, que l'interprétation contractuelle est une question mixte de fait et de droit dont le contrôle en appel doit être empreint de déférence. Le premier motif donné dans *Sattva* à l'appui de la conclusion que l'interprétation d'un contrat est une question mixte de fait et de droit — l'importance du fondement factuel — a moins de force dans le cas des contrats types. En effet, bien qu'une compréhension adéquate du fondement factuel d'un dossier soit cruciale pour l'interprétation de nombreux contrats, le fondement factuel est moins pertinent dans le cas des contrats types parce que les parties ne négocient pas les modalités. Le contrat est présenté comme une proposition à prendre ou à laisser. Il y a lieu de prendre en considération des facteurs comme l'objet du contrat, la nature de la relation qu'il crée et le marché ou l'industrie où il est employé pour interpréter un contrat type, mais ces considérations ne sont généralement pas, de par leur nature même, axées sur les faits et elles sont habituellement les mêmes pour toute personne qui peut être partie à un contrat type.

De plus, l'interprétation en soi d'un contrat type a valeur de précédent et peut donc correspondre à la définition de « pure question de droit ». L'interprétation d'un contrat n'a généralement d'incidence que sur les parties au litige. Les précédents dans lesquels les tribunaux interprètent un libellé contractuel semblable peuvent avoir une certaine valeur persuasive, mais ce sont souvent les intentions des parties en cause exprimées dans le libellé particulier du contrat en litige et considérées à l'aune des circonstances entourant le contrat qui ont préséance. Toutefois, dans le cas des contrats types, le précédent judiciaire est probablement déterminant. Établir la juste interprétation d'un contrat type revient à établir le bon critère juridique, puisque cette interprétation peut être appliquée dans l'avenir à des dispositions identiques ou formulées de façon semblable. Le rôle des cours d'appel — assurer la cohérence du droit — est également servi lorsqu'on leur permet de contrôler l'interprétation d'un contrat type selon la norme de la décision correcte. Le résultat de l'application de l'interprétation dans des affaires à venir dépendra bien entendu des faits de celles-ci.

En l'espèce, même si la garantie de base prévue à la clause applicable de la police vise les pertes ou dommages matériels, la clause d'exclusion n'a pas nécessairement besoin d'englober des dommages matériels parce que l'exclusivité mutuelle parfaite entre des exclusions et la protection initiale n'est pas prévue dans la police et n'est pas non plus requise lorsqu'il s'agit d'interpréter la clause d'exclusion. En conséquence, le critère de connexité matérielle ou systémique établi par la Cour d'appel était inutile.

Bien que le texte de la clause d'exclusion soit ambigu, les principes généraux d'interprétation des contrats mènent à la conclusion que la clause d'exclusion ne vise qu'à exclure le coût de la nouvelle exécution du travail défectueux, en l'occurrence le coût du nouveau nettoyage des fenêtres. Les dommages causés aux fenêtres, et donc le coût de leur remplacement, sont couverts. Puisque les règles générales d'interprétation des contrats permettent de résoudre l'ambiguïté, il n'est pas nécessaire de recourir à la règle *contra proferentem*.

Cette interprétation est conforme aux attentes raisonnables des parties, en plus de traduire et servir l'objet des polices d'assurance chantier. La large garantie offerte en échange de primes relativement élevées confère certitude, stabilité et tranquillité d'esprit et évite que les projets de construction se retrouvent paralysés par des différends ou des actions en justice éventuelles sur la question de savoir qui, parmi les divers entrepreneurs participant aux travaux, est responsable du remplacement ou de la réparation découlant de la malfaçon. Une interprétation de la clause d'exclusion qui soustrait à la garantie tous les dommages découlant de la malfaçon de l'entrepreneur simplement parce que les dommages sont causés à la partie du projet sur laquelle l'entrepreneur travaillait minerait l'objet sous-jacent des polices

d'assurance chantier et priverait les assurés de la garantie à laquelle ils ont souscrit. En outre, interpréter la clause d'exclusion pour soustraire à la garantie seulement le coût de la nouvelle exécution du travail défectueux correspond à la réalité commerciale et mène à un résultat réaliste et sensé, compte tenu de l'objet qui sous-tend les polices d'assurance chantier et de leur répartition du risque pour les projets de construction. Cette interprétation est aussi conforme à la jurisprudence.

Le juge Cromwell : Il y a accord quant au dispositif. Le juge de première instance n'a commis aucune erreur de droit parce qu'il a correctement décrit et appliqué l'arrêt *Progressive Homes Ltd. c. Lombard General Insurance Co. of Canada*, 2010 CSC 33, [2010] 2 R.C.S. 245.

La norme de contrôle applicable est toutefois celle de l'erreur manifeste et dominante. Tel que la Cour l'a décidé dans *Housen c. Nikolaisen*, 2002 CSC 33, [2002] 2 R.C.S. 235, les principes généraux de contrôle en appel dans les affaires civiles s'attachent à la qualification de la nature de la question faisant l'objet du contrôle en tant que question de fait, question de droit ou encore question mixte de droit et de fait. Les questions de droit sont examinées selon la norme de la décision correcte tandis que les questions de fait le sont en fonction de la norme de l'erreur manifeste et dominante. L'application d'une norme juridique à des faits constitue une question mixte de droit et de fait, qui est généralement susceptible de révision en appel selon la norme de l'erreur manifeste et dominante. Dans les rares cas où le fondement de la conclusion contrôlée est imputable à une pure erreur de droit, telle une mauvaise qualification du critère juridique ou omission d'examiner un élément essentiel de la norme applicable, la cour siégeant en révision peut dégager une pure question de droit de l'analyse du tribunal de première instance et appliquer à cette question la norme de la décision correcte.

La Cour a inscrit dans son récent arrêt *Sattva* le contrôle en appel dans les affaires contractuelles à l'intérieur de ce cadre général. L'application du texte d'un contrat à une situation factuelle particulière suppose l'application de la norme juridique établie par le contrat aux faits de la situation en cause. Par conséquent, l'interprétation donnée par un juge de première instance au contrat soulève généralement une question mixte de droit et de fait qui devrait être contrôlée en appel selon la norme de l'erreur manifeste et dominante. L'interprétation contractuelle n'est généralement pas une pure question de droit parce qu'elle implique de comprendre les mots utilisés eu égard à plusieurs facteurs contextuels autres que la négociation, dont l'objet de l'entente, la nature de la relation entre les parties et le marché dans lequel les parties exercent leurs activités.

Il n'y a aucune raison de penser que les principes généraux applicables au contrôle en appel dans les affaires civiles ne devraient pas régir l'interprétation de certaines catégories de contrats tels que les contrats types. Le point de savoir si un contrat est ou non un contrat type ne permet de tirer aucune conclusion sur la mesure dans laquelle il concerne une proposition juridique générale et appelle par le fait même un contrôle selon la norme de la décision correcte. Poser la question sous l'angle de la valeur de précédent plutôt que du caractère général du principe juridique en cause fait uniquement porter l'analyse sur la question du degré de généralité. Plus le principe est général, plus sa valeur comme précédent est grande. De plus, l'absence de fondement factuel n'est pas d'un grand secours car, à l'instar de tous les autres contrats, les contrats types s'inscrivent dans un contexte beaucoup plus large : ils ont un objet, créent une relation particulière entre les parties et sont fréquemment utilisés dans une industrie ou un marché donné. Il faut tenir compte de ce contexte pour interpréter le texte du contrat.

La question soulevée en l'espèce suppose l'application d'une norme juridique à un ensemble de faits et elle ne pose aucune question de droit isolable. Selon le principe juridique, l'expression « remédier à une malfaçon » s'entend « du coût de la nouvelle exécution du travail défectueux ». Ce principe n'atteint pas un très haut niveau de généralité. L'application de ce principe repose sur l'étendue de la malfaçon et la nature de sa nouvelle exécution et les tribunaux décideront de son application en dernière analyse au cas par cas à la lumière des circonstances propres à chaque affaire.

POURVOIS contre un arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (les juges Côté, Watson et Slatter), 2015 ABCA 121, 599 A.R. 363, 42 B.L.R. (5th) 190, 386 D.L.R. (4th) 482, 16 Alta. L.R. (6th) 397, 47 C.C.L.I. (5th) 218, [2015] 8 W.W.R. 466, [2015] A.J. No. 338 (QL), 2015 CarswellAlta 511 (WL Can.), qui a infirmé une décision du juge Clackson, 2013 ABQB 585, [2013] I.L.R. ¶II-5495, [2013] A.J. No. 1088 (QL), 2013 CarswellAlta 1943 (WL Can.). Pourvois accueillis.

Eugene Meehan, c.r., et Stacey Boothman, pour l'appelante Ledcor Construction Limited.

Dennis L. Picco, c.r., et Marie-France Major, pour l'appelante Station Lands Ltd.

Gregory J. Tucker, c.r., et Scott H. Stephens, pour les intimées.

Procureurs de l'appelante Ledcor Construction Limited : Supreme Advocacy, Ottawa; Stacey Boothman, Vancouver.

Procureurs de l'appelante Station Lands Ltd. : Dentons Canada, Edmonton; Supreme Advocacy, Ottawa.

Procureurs des intimées : Owen Bird Law Corporation, Vancouver.

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE / CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2016 -

OCTOBER – OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	H 10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24 31	25	26	27	28	29

NOVEMBER – NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	31	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	H 11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

DECEMBER - DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	H 26	H 27	28	29	30	31

- 2017 -

JANUARY – JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	H 2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

FEBRUARY – FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28				

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

APRIL – AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	H 14	15
16	H 17	18	19	20	21	22
23 30	24	25	26	27	28	29

MAY – MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	H 22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

JUNE – JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

Sittings of the Court:
Séances de la Cour :

18 sitting weeks / semaines séances de la cour
86 sitting days / journées séances de la cour

Holidays:
Jours fériés :



4 holidays during sitting days / jours fériés durant les sessions